

Dr. Robert A. Peterson, Théologie proprement dite, Session 9, Doctrine de la Trinité

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Robert Peterson et de son enseignement sur la théologie proprement dite ou sur Dieu. Il s'agit de la séance 9, Compléter la Trinité.

Notre objectif dans cette conférence est de compléter la doctrine de la Trinité. Mais avant cela, cherchons Dieu dans la prière. Père, Fils et Saint-Esprit bienveillants, nous reconnaissons que toi seul es Dieu.

Nous nous réjouissons de notre identité en tant que tes créatures et en tant que tes créatures rachetées en Christ. Bénis-nous, nous t'en prions. Guide-nous dans ta vérité.

Encourage nos cœurs, nous prions, nous demandons par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen. Il y a quelque temps, nous avons dit qu'il y avait sept points que nous voulions aborder dans la doctrine de la Trinité.

Nous avons commencé ce que la Bible dit dans l'Ancien Testament en affirmant qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Le Nouveau Testament ne remet jamais en cause cette affirmation, mais la renforce plutôt, comme nous l'avons vu dans Jacques 2 et 1 Timothée 2:5. Nous avons ensuite déclaré que le Père est Dieu et nous l'avons démontré. Le Fils est Dieu, ce qui prouve la divinité du Christ.

Le Saint-Esprit est Dieu. Nous allons maintenant compléter cette doctrine avec trois autres principes. Les trois personnes divines sont inséparables parce que Dieu est une trinité.

Mais elles sont distinctes. C'est-à-dire que nous ne séparons jamais les personnes, mais nous ne les confondons pas. Nous reconnaissons leur distinction.

Deuxièmement, ce qui est étonnant, c'est que la Bible dit que les personnes divines demeurent les unes dans les autres. Elles sont les unes dans les autres. Et cela a d'énormes implications.

En fait, les germes de la doctrine de la divinité co-égale des personnes sont là. Il est étonnant qu'elles habitent l'une dans l'autre. Et enfin, les Écritures enseignent qu'elles existent dans l'unité et l'égalité.

Une fois de plus, il nous prend par la main et nous indique la direction de Dieu existant éternellement comme un seul Dieu en trois personnes. Le Père, le Fils et l'Esprit sont inséparables mais distincts. Le Dieu unique et vivant existe éternellement de trois manières, trois personnes, trois modes.

Le Père, le Fils et l'Esprit. De plus, comme il n'y a qu'un seul Dieu, ces trois sont inséparables. Il n'y a pas deux dieux ni trois dieux.

Il n'y a qu'un seul Dieu. Les trois personnes sont inséparables. Nous le voyons dans le fait que les trois personnes participent à la création.

Les trois personnes participent également à la rédemption. Les trois personnes participent également à la création. Le Père, Genèse 1:1, au commencement Dieu créa les cieux et la terre.

Le Fils, le Nouveau Testament enseigne à plusieurs endroits que le Fils était l'agent du Père dans la création. Jean 1-3 dit que toutes choses ont été créées par lui et que rien de ce qui a été créé n'a été créé sans lui. C'est un langage compréhensif.

C'est un langage compréhensif. En dehors de lui, rien de ce qui a été créé n'a été créé. En d'autres termes, il a créé toutes les choses qui disent du positif et qui ensuite nie le négatif.

Rien n'a été créé qui ne soit créé par lui. Colossiens 1 dit la même chose avec des mots différents. Colossiens 1:15, lui, le Fils, est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création, le plus élevé au-dessus de toute la création.

Psaumes 89:27 Je ferai de lui mon premier-né, le grand descendant de David, le roi messianique. Je ferai de lui mon premier-né, le plus élevé des rois de la terre. Il est le premier-né de toute la création, car c'est par lui que toutes choses ont été créées.

Maintenant, dans un langage différent de celui de Jean, une fois de plus, l'exhaustivité de la création est claire. Toutes choses ont été créées dans le ciel et sur la terre, une allusion à Genèse 1:1. C'est tout ce qu'il y a.

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. Les choses visibles et invisibles, proposeriez-vous une troisième catégorie ? Non, c'est tout. Les choses que l'on voit, la terre et le ciel, les animaux et les plantes, et les choses que l'on ne voit pas, les anges et Dieu lui-même.

De plus, cela amplifie ce que sont les choses invisibles, qu'il s'agisse de trônes ou de dominations, de dirigeants ou d'autorités. C'est-à-dire qu'il s'agit d'une sorte de distinction, peut-être de rangs, nous n'en sommes pas sûrs, parmi les anges. Ces

mots sont utilisés chez Paul pour désigner les anges, parfois les rebelles, mais toujours, pas toujours, mais toujours une combinaison d'anges.

On pourrait utiliser ce terme pour désigner les dirigeants terrestres, par exemple, un seul de ces termes. Mais la combinaison, surtout dans ce contexte, et dans d'autres où le Christ les a vaincus, etc., désigne ici les anges créés par Dieu. Ils ne se sont pas rebellés.

Toutes choses ont été créées par lui et pour lui. C'est une inclusion. Par lui toutes choses ont été créées, le début de 16, toutes choses ont été créées par lui, la fin de 16.

Il est difficile d'être plus catégorique. Le fils est l'agent du père. Le fils a un rôle dans la création, un rôle que seul Dieu joue.

Hébreux 1, tout de suite, dit la même chose. Après avoir appelé le fils le grand et dernier prophète de Dieu, il dit que, dans ces derniers temps, Dieu nous a parlé par son fils, son fils qu'il a établi héritier de toutes choses. Il héritera de toutes choses à la fin.

Il est donc la fin, mais il est aussi le commencement. Il est l'oméga, il est aussi l'alpha. Car il dit : « Qu'il a établi fils, que Dieu a établi héritier de toutes choses, par qui aussi Dieu a créé le monde. »

Dans ces passages, et dans d'autres encore, l'Écriture, dans ce passage important de 1 Corinthiens 8:6, enseigne que le fils participe à la création. Ce que j'essaie de dire, c'est que les trois personnes de la Divinité participent à l'œuvre de la création. Les anges ne le font pas.

Les êtres humains ne font pas cela. Les anges et les êtres humains sont des créatures. La distinction entre créateur et créature est fondamentale et constante dans les Écritures.

Nous ne serons jamais le créateur. Nous serons toujours des créatures. Nous serons glorifiés, sanctifiés, totalement rachetés, ressuscités, transformés, des créatures sur la nouvelle terre.

Mais nous resterons des créatures. En fait, cette distinction entre créateur et créature est un aspect important de notre compréhension du fait que l'éternité ne sera jamais suffisante, pour ainsi dire. Nous n'épuiserons jamais la connaissance de Dieu ni les merveilles de Dieu à cause de cette distinction entre créateur et créature.

Et contrairement aux critiques de certains sceptiques, le ciel, c'est-à-dire la vie ressuscitée sur la nouvelle terre, ne sera pas ennuyeux. Dieu est infiniment intéressant. Le Saint-Esprit participe également à l'œuvre de la création.

Vous voyez, les personnes sont inséparables dans leur être et dans leurs opérations. L'Esprit de Dieu planait sur la surface des eaux, Genèse 1:2. Job dit que l'herméneutique de Job est difficile.

Mon pasteur a prêché l'Alliance de grâce de Van Lee à St. Charles, dans le Missouri. Il prêche à partir de toute la Bible. Il a passé quelques mois à faire des sermons représentatifs de Job.

En chemin, je lui ai demandé ce qu'était l'herméneutique. Comment pouvons-nous nous y référer en termes de doctrine de la révélation et ainsi de suite ? Tout ce qui se trouve dans Job est ce que Dieu a voulu nous donner, mais qu'en est-il de la normativité ? Qu'en est-il de la théologie ? Il a convenu avec moi que lorsque Job parle ou que Dieu parle, nous pouvons considérer cela comme un enseignement biblique authentique. Lorsque les amis parlent, ce n'est pas tellement le cas. Je ne dis pas que c'est identique, mais la Bible enregistre parfois avec précision le discours de Satan ou des démons.

Je ne dis pas que les amis de Job sont sataniques ou quoi que ce soit de ce genre, mais cela ne signifie pas que l'enseignement de Satan ou des démons est vrai. Parfois, c'est même le cas. Ironiquement, leur théologie semble être meilleure que celle des disciples à certains moments du ministère terrestre de Jésus, mais ils ne constituent certainement pas une source fiable.

Ainsi, l'inspiration et l'infaillibilité signifient que Dieu enregistre avec précision ce qu'ils disent. Il en va de même pour les amis de Job, mais nous ne pouvons pas nous fier à la théologie des amis de Job. Vraiment, c'est discutable.

Mais quand Dieu parle, bien sûr, comme dans les derniers chapitres, ce n'est pas seulement exact, c'est vrai. Et c'est pareil pour Job. En tant que prophète de Dieu, il dit la vérité de Dieu.

Et ici nous avons Job 33:4 : « L'Esprit de Dieu m'a créé, et le souffle du Tout-Puissant m'anime. » Comme en grec, en hébreu, le mot pour souffle, vent ou esprit est le même. Au moins un mot fait office de trois : ruach.

Et c'est ce que l'on utilise ici. L'Esprit de Dieu m'a créé, dit Job, et le souffle du Tout-Puissant me donne la vie. Le Saint-Esprit était impliqué dans la création de Job, même dans le ventre de sa mère.

Que pensez-vous du Psaume 104 et du verset 20, je cite : « Quand tu envoies ton esprit, toutes les créatures sont créées, le Psaume énumère tous les animaux, et tu renouvelles la surface de la terre. » Ce verset fait la distinction entre création et providence, et c'est une bonne chose. C'est bien.

Dieu est l'auteur des deux. Notre argument est donc que les trois personnes sont inséparables. Elles participent toutes à la création.

Et pourtant, ils sont distincts. Nous ne les confondons pas. Nous ne disons donc pas : « Oh, le Fils est la première personne, et le Père crée par Lui. »

Non, non, le Père est la première personne. Les trois personnes sont également Dieu de toute éternité, égales en puissance, en gloire et en divinité. Mais le Père est la première personne, et Il crée par le Fils, par le Fils.

Le Nouveau Testament utilise des prépositions de ce genre. De même, l'Esprit est l'ouvrier du Père dans la création. De plus, ces trois personnes participent à la rédemption.

Écoutez Pierre. À ceux qui ont été choisis, vivant en exil, dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie. Je vais simplement me tourner vers la version ESV.

1 Pierre 1:1 et 2. Pierre, apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont exilés et qui sont dispersés dans les cinq provinces romaines d'Asie Mineure, du Pont, de Galatie, de Cappadoce, d'Asie et de Bithynie. Selon, c'est-à-dire exilés élus, élus selon la prescience de Dieu le Père, dans la sanctification de l'Esprit, pour obéir à Jésus-Christ et pour participer à l'aspersion de son sang. Que la grâce et la paix vous soient multipliées.

Ces trois personnes participent désormais au salut, à la rédemption. Le Père connaît d'avance, l'Esprit sanctifie et le sang du Fils asperge et purifie les croyants. Toutes trois accomplissent l'œuvre divine de la rédemption, du salut.

Aucun ange ni aucun être humain ne fait cela, et seul Dieu le fait. Par conséquent, le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont Dieu. Néanmoins, dans les Écritures, le Père est toujours celui qui sait d'avance.

Le Fils est le seul à s'être incarné, à avoir versé son sang et à être mort en sacrifice. Le sang du Christ a pour toile de fond le sang des taureaux, des boucs et des agneaux de l'Ancien Testament. C'est-à-dire qu'il parle de sa mort violente, qui est le sacrifice suprême.

Le sacrifice de tous les sacrifices, qui, selon Hébreux 9:15, donne de l'efficacité aux sacrifices de l'Ancien Testament. Oui, je vérifie parce que je ne veux pas donner de fausses preuves de texte sur bande, c'est sur vidéo, c'est terrible. Donc, l'Esprit, bien que les trois personnes sanctifient réellement dans les Écritures, l'Esprit fait ici l'œuvre de sanctification.

Pouvons-nous préciser le sens de ces œuvres ? Nous avons dit qu'elles sont toutes des manières de parler du salut. Le Père connaît d'avance, l'Esprit sanctifie, le sang du Fils asperge et purifie. Bien sûr que nous le pouvons.

La prescience ici ne se résume pas à une simple prévision ou à la connaissance préalable par Dieu des faits. Soyons clairs : Dieu connaît tous les faits à l'avance. Dieu a une prévision parfaite, une connaissance simple et parfaite, comme disent les philosophes.

Mais ce n'est pas de cela dont il est question. Comme dans les écrits de Paul, lorsque Paul parle de prescience salvifique, il parle de ceux qui sont aimés. Il ne s'agit pas simplement de choisir ; il s'agit de dire que Dieu a mis son amour sur son peuple à l'avance.

C'est une sorte de prescience de l'alliance. Dieu a choisi son peuple et a placé son amour sur lui. C'est ce que sont ces exilés.

Et d'ailleurs, c'est un langage très juif, mais le chapitre 4 indique dès le début qu'il s'agit de lecteurs non juifs. Tous les commentaires que j'ai pu lire dans 1 Pierre disent que le style de vie qui y est décrit, le style de vie dépravé qui est décrit au début de 1 Pierre 4, ne correspond pas à 1 Pierre 4:3. Car le temps qui s'est écoulé suffit pour faire ce que les non juifs désirent, vivre dans la débauche, dans les passions, dans l'ivrognerie, dans les orgies, dans les beuveries, et dans l'idolâtrie sans loi. Personne ne dit que c'est juif.

Ainsi, les Juifs, entre guillemets, dans 1:1 et 2, sont une façon de parler de l'Église comme du nouvel Israël, comme le fait fréquemment le Nouveau Testament. Peut-être le plus célèbre de toutes les Écritures, dans 1 Pierre 2:9 à 10, les désignations clés de l'Ancien Testament pour Israël, remontant à Exode 19, qui se situe juste avant la promulgation de la loi dans Exode 20, sont reprises pour identifier l'Église chrétienne comme l'Israël spirituel. Cela ne règle pas la question de savoir si Dieu en a fini avec Israël.

D'après ce que je comprends de Romains 11, Dieu n'en a pas fini avec l'Israël ethnique, avec les descendants d'Abraham et de Sarah, mais il a sauvé un grand nombre d'entre eux entre les avènements du Christ, c'est déjà le cas, et il aura une grande moisson plus proche du moment du retour du Christ. De cette façon, tout

Israël, tous les Israélites de sang seront sauvés. La question de savoir si le Nouveau Testament enseigne quelque chose sur la nation d'Israël est plus controversée.

Je ne pense pas que ce soit le cas. Je respecte ceux qui pensent le contraire, mais les dons et l'appel de Dieu sont assurément irrévocables, 1 Corinthiens 11. Dieu n'en a pas fini avec son peuple.

Les Israélites ethniques sont sauvés et le seront encore plus en grand nombre lors du retour de notre Seigneur. Le Père connaît d'avance les exilés élus. Il les aime d'avance.

Seul Dieu fait cela. C'est une parole de salut. Dieu met son amour sur eux, et vous pouvez donc être sûr qu'ils seront sauvés.

Romains 8:30 et 31. Ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés. Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés.

Il les a effectivement appelés à lui par l'Évangile. Ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés. Il les a déclarés justes en Christ.

Ceux qu'il a justifiés, Il les a aussi glorifiés. C'est une figure de style, et j'ai perdu son nom, mais Judith Gundry Wolf montre dans son livre, Paul et la persévérance, Climax, que cela s'appelle. Cela remonte en arrière.

Ceux qui ? Il s'étend vers l'avant. Lui aussi. C'est comme les maillons d'une chaîne, comme disaient les puritains.

En fait, ce n'est pas mal. Ce n'est pas faux. Dieu est l'auteur.

Il connaît d'avance, prédestine, appelle, justifie et glorifie. Tout cela est mis au passé simple, ce qui indique que ces œuvres sont aussi bonnes que celles accomplies dans le plan de Dieu et que ceux qu'Il a aimés d'avance ne manqueront pas d'être glorifiés. Le Père connaît d'avance le peuple de Dieu.

Il les aime d'avance. Il place sur eux son amour d'alliance bien avant qu'ils croient. Cela donne l'ordre aux gens de venir à la foi.

Il ne donne pas l'ordre historique rédempteur du Père choisissant, du Fils rachetant, de l'Esprit appliquant, car le Père a aimé d'avance les destinataires, les destinataires croyants de 1 Pierre, mais ils ont connu Jésus, non pas quand Il est mort, mais quand ils ont entendu l'Évangile, et le Saint-Esprit les a sanctifiés. Dans la sanctification de l'Esprit, la sanctification est initiale, progressive et finale. Ici, elle est initiale.

L'Esprit a mis à part ceux que le Père avait aimés d'avance afin qu'ils croient au Fils. L'Esprit les a constitués saints lorsqu'ils ont cru à l'Évangile. Vous dites, où est-il dit ici de croire à l'Évangile ? Les mots dans la sanctification de l'Esprit, car, le mot pour signifie aboutir à l'obéissance à Jésus-Christ et à l'aspersion de son sang.

L'Évangile est un commandement, et Pierre, comme Paul le fait parfois, fait référence à la foi comme à l'obéissance à l'Évangile. Je n'ai pas le temps de montrer les passages où obéir et obéissance signifient croyance et foi, et désobéir et désobéissance signifie ne pas croire et incrédulité dans 1 Pierre, mais le point décisif est 1 Pierre 4:17. Tout comme dans l'Ancien Testament, Dieu réserve les pires jugements à son propre peuple parce qu'il l'aime. Il est temps que le jugement commence par la maison de Dieu, 1 Pierre 4:17. Et si c'est par nous qu'il commence, quel sera le résultat pour ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? Une réponse croyante à l'Évangile est parfois indiquée dans les Écritures, non seulement chez Pierre, mais aussi chez Paul, 2 Thessaloniens 1 ; ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile seront condamnés lorsque Jésus reviendra comme désobéissants, désobéissants.

Donc, c'est le contraire qui est vrai. L'Esprit met à part les gens, les gens que le Père a aimés d'avance, Il les met à part pour l'obéissance à Jésus-Christ tel qu'Il est proposé dans l'Évangile. Notre propos est en fait que je me perds dans l'exégèse, ce que j'aime beaucoup, mais le but est que les trois personnes accomplissent toutes l'œuvre du salut, mais elles ont des rôles distincts.

Le Père aime d'avance, toujours le Père seul, l'Esprit sanctifie, il n'est pas vrai que seul l'Esprit, le Père et le Fils font parfois cela, mais ici l'Esprit est le sanctificateur dans la sanctification initiale, qui aboutit à la foi en Christ, à l'obéissance à l'Évangile, dont le centre, bien sûr, est Jésus-Christ, et pour, avec pour résultat que les gens sont aspergés de Son sang. Voilà donc tout. Le Père aime d'avance les gens, l'Esprit les sanctifie, il les met à part, pour qu'ils croient à l'Évangile, qu'ils obéissent à Jésus tel qu'il est proposé dans l'Évangile.

L'Évangile est un commandement : croyez au Seigneur Jésus-Christ et vous serez sauvés, et ils le font. Le résultat de leur foi est la purification, le pardon des péchés, l'aspersion du sang de Jésus, l'application du sacrifice du Seigneur une fois pour toutes et le sacrifice expiatoire du Christ à ceux qui croient. Le Père préaime, l'Esprit sanctifie, le sang du Fils purifie, asperge.

Les personnes sont inséparables, elles sont un seul Dieu, mais elles sont distinctes, on ne les confond pas, il n'y a pas d'aspersion du sang de l'Esprit, l'Esprit n'a pas de sang, ni l'aspersion du sang du Père, c'est ridicule. Je ne veux pas être irrévérencieux avec ces expressions, je veux simplement montrer la folie de parler ainsi, ce qui souligne le fait que la Bible distingue, elle ne confond pas les personnes. Très rapidement, Éphésiens 1 est le passage le plus célèbre où nous voyons certains de

ces rôles, Éphésiens 1:3 à 14, une phrase géante en grec, est dominée par l'union avec le Christ, et elle parle du salut du peuple de Dieu.

Si vous me demandez quel est le but d'Éphésiens 1:3 à 14 ? La réponse est que Dieu soit glorifié et loué, Père, Fils et Esprit, pour leur travail, pour leur rôle dans le salut du peuple de Dieu. Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, verset 3. À la louange de la grâce glorieuse du Père, verset 6. Douze, à la louange de sa gloire, 14, à la louange de sa gloire. Le but de ce passage est que Dieu soit glorifié.

Donc, si notre théologie est parfaite, ce qui n'est pas le cas pour nous tous, mais même si elle l'était et qu'elle ne nous conduisait pas à louer le Père, le Fils et le Saint-Esprit, notre théologie ne serait pas aussi parfaite, et nous ne vivrions pas et n'appliquerions pas le but de la doctrine. Il y a des années, en lisant un livre intitulé *Scripture and Truth*, DA Carson avait écrit un article sur l'unité de la Bible et la possibilité d'une théologie systématique, dans lequel il montrait que lorsque l'étude critique de la Bible s'est développée dans les années 1800, et que les gens ne croyaient plus, ils ont automatiquement ajouté des présupposés croyants au texte, un certain nombre de choses se sont produites. Les Testaments ont été terriblement coupés, et la situation est devenue suffisamment mauvaise, suffisamment mauvaise pour que la théologie systématique soit impossible.

Si la Bible n'est pas une parole de Dieu en deux grandes parties du Nouveau Testament, il ne peut y avoir de théologie systématique. Il n'est donc pas surprenant que les séminaires libéraux proposent des cours comme celui-ci. Le problème avec Colossiens est que l'étude de livres individuels, ou même le fait de se présenter sous le couvert de la théologie biblique, est un substitut aux enseignements de la Bible.

Il n'existe pas dans leur esprit d'enseignement cohérent et unifié, car la possibilité d'une théologie systématique dépend de la croyance en une Bible inspirée de l'Ancien et du Nouveau Testament. C'est pourquoi il arrive parfois que l'on ait des cours dans ces mêmes lieux, comme celui-ci. La théologie lucanienne, qui étudie Luc, et peut-être agit, et tire des principes théologiques, sans que le professeur puisse penser que ces choses soient cohérentes avec la théologie johannique, paulinienne ou pétriniennne, par exemple.

Nous rejetons tout cela. Nous les respecterions en tant qu'êtres humains créés à l'image de Dieu. Nous pourrions apprendre de leurs écrits, et c'est ce que nous faisons.

Mais en fin de compte, nous croyons que c'est une théologie systématique, car nous croyons que 2 Timothée 3:16-17 dit que toute Écriture est inspirée de Dieu, qu'elle est donnée par Dieu et qu'elle est utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger et pour instruire dans la justice. Elle est utile pour enseigner. Nous pouvons

étudier la Parole inspirée de Dieu pour comprendre l'enseignement qu'il nous a donné.

Dans Éphésiens 1:3 à 14, le but de ce grand enseignement est la gloire de Dieu, la louange de Dieu, et nous voyons les trois personnes accomplir l'œuvre du salut. Elles jouent des rôles différents. Le rôle du Père est l'élection.

Dieu nous a choisis en Christ, avant la fondation du monde. Le rôle du Père est la prédestination. Dans son amour, il nous a prédestinés, verset 5, à l'adoption comme fils par Jésus-Christ.

Ma tentation est ici de faire une exégèse complète, ce qui n'est pas le but pour l'instant. Nous essayons de montrer que les trois personnes trinitaires sont inséparables, mais qu'elles sont distinctes. Il n'est pas dit ici que l'Esprit élit ou prédestine, ou que le Christ élit ou prédestine.

En fait, vers le milieu de Jean 15, le Fils élit effectivement à un endroit de la Bible. Vous ne m'avez pas choisi. Je vous ai choisis et établis pour que vous alliez et que vous portiez du fruit.

Vous n'appartenez pas au monde, mais je vous ai choisis hors du monde. DA Carson, dans son livre *Divine Sovereignty and Human Responsibility*, montre que c'est l'un des trois thèmes de l'élection de Jean, les deux autres étant le Père donnant des gens au Fils, et l'antécédent ou l'identité antérieure du peuple de Dieu, avant même qu'il ne croie. Vous ne croyez pas, Jean 10, dit Jésus à ses ennemis, parce que vous n'êtes pas mes brebis.

C'est vrai. Ils ne sont pas ses brebis parce qu'ils ne croient pas, mais ce n'est pas ce qu'il dit ici. Ils ne le croient pas parce qu'ils ne sont pas ses brebis.

Mes brebis entendent ma voix et elles me suivent et je leur donne la vie éternelle et ainsi de suite. C'est-à-dire qu'il s'agit d'un seul thème, pas même le thème principal. La foi apparaît 99 ou 100 fois, mais il y a un thème, et c'est un thème prédestiné, il y a des brebis et des chèvres, je les appellerai, et elles ont ces identités avant de croire ou de ne pas croire, et cette foi ou cette incrédulité manifeste en fait leurs identités antérieures, qui sont cachées en Dieu.

En tout cas, dans Ephésiens 1:3, 4 et 5, le Père élit et le Père prédestine. Le Fils, en lui, verset 7, il est appelé le Bien-aimé dans le verset précédent, en lui nous avons la rédemption par son sang. Le Fils verse son sang et le Fils rachète.

Le Père ne verse pas son sang, le Père n'a pas de sang, seul le Fils s'est incarné. L'Esprit ne rachète pas. Le Fils meurt sur la croix, ressuscite le troisième jour, et le Fils rachète par sa mort sacrificielle.

L'Esprit joue un rôle, c'est-à-dire qu'il est le sceau de Dieu. Verset 13, en Christ aussi, après avoir entendu la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et avoir cru en lui, vous avez été scellés. En lui, vous avez aussi été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis.

L'Esprit est à la fois la garantie, l'arabone, emprunt araméen, le dépôt, et il est le sceau, le sphragis, le sceau. Encore une fois, cela signifie quelque chose comme une garantie. Cela signifie que Dieu a scellé son peuple.

Cette doctrine du scellement est un accord mineur chez Paul. Elle apparaît dans 2 Corinthiens 1:19 et 20, Éphésiens 4, 30, et ici, Éphésiens 1:13, seulement dans ces trois passages. Elle a une connotation de propriété, mais son idée principale est la préservation.

Dieu garde son peuple sauvé, il scelle son union avec Christ et il le scelle avec le Saint-Esprit. Le Père n'est pas le sceau, le Fils n'est pas le sceau, c'est le Saint-Esprit qui est le sceau. Ainsi, en résumant et en enseignant ce passage, les trois personnes sont un seul Dieu, parce que Dieu seul sauve, et elles sauvent.

Ils sont donc inséparables, et dans leur travail, ils sont inséparables, mais ils sont distinguables. Il faut les distinguer. On ne confond pas les trois personnes.

Ils ont des rôles distincts, et ici, le Père choisit les prédestinés du Père. Il choisit la sanctification, pour des raisons que je ne veux pas expliquer maintenant, parallèlement à Colossiens 1, sa sanctification finale. Il prédestine à l'adoption.

De même, je pense que c'est l'adoption définitive qui est en vue. Le Fils rachète par son sang, par sa mort violente sur la croix, et le Père scelle les croyants. Il scelle leur union avec le Christ, et le sceau est le Saint-Esprit.

Le sceau est une personne de la Divinité. Ainsi, une fois de plus, nous voyons que le Père, le Fils et l'Esprit sont inséparables, mais distincts. Certains citent parfois le grand cri d'abandon de Jésus sur la croix comme une exception.

Matthieu 27, 46. Si je le dis bien, je pleure, donc je ne le dis pas bien. C'était un cri.

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Pourquoi m'as-tu délaissé ? Pourquoi m'as-tu abandonné ? La parole signifie. Matthieu 27:46. N'est-ce pas une séparation ? Oui.

N'y a-t-il pas une séparation ontologique entre les personnes ? Non, c'est impossible. Dieu est une tri-unité. Il est trois en un.

Voilà ce que signifie pour Dieu être Dieu. Ce cri pointe en effet vers une séparation entre le Père et le Fils, mais elle ne se produit pas sur le plan de l'être, sur le plan de l'ontologie. Elle ne se produit pas sur le plan ontologique ou métaphysique.

C'est une séparation temporaire de la communion lorsque le Fils a porté les péchés du monde. Je n'essaie pas de diluer cela ou de le rendre moins horrible qu'il ne l'est. C'est incroyable.

De toute éternité, le Père et le Fils s'aimaient. Et maintenant, comme le dit la chanson, le Père tourne le dos au Fils. C'est incroyable.

Il nous est incompréhensible que Dieu nous aime ainsi. Pourtant, il l'a fait. Et ce n'est pas une séparation de l'être, mais une séparation temporaire de la communion.

Et celui qui criait dans son agonie : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » Des heures plus tard, il dit : « Père, entre tes mains, je remets mon esprit. » L'horrible aliénation, l'horrible séparation de la communion, est temporaire. Et Dieu, mystérieusement, dans un laps de temps fini, à travers la personne, à travers une personne infinie, finie, accomplit une rédemption éternelle.

Et le Christ souffre l'équivalent véritable du châtement éternel en trois heures sur la croix. Cela n'a aucun sens. Nous ne pouvons pas le comprendre pleinement.

L'alternative serait qu'il serait toujours sur la croix et serait une malédiction éternelle et ne pourrait sauver personne. Non. Il y a une double substitution.

Jésus meurt à la place de son peuple, et Dieu considère la souffrance temporelle de son fils divino-humain comme le véritable équivalent de la souffrance éternelle de tous ceux qui le rejettent. Nous le voyons dans l'image de la coupe. Apocalypse 14 dit que ceux qui ne croient pas en Christ boiront la coupe de la colère de Dieu et souffriront jour et nuit pour toujours.

Jésus a bu la coupe de la colère de Dieu sur la croix, encore une fois, dans un laps de temps limité. Sinon, il serait toujours là, et personne n'aurait été sauvé, et il serait une malédiction éternelle. En fait, bien que seul Jésus ait été crucifié, nous ne confondons pas les personnes.

Même alors, les trois personnes n'étaient pas séparées. Car en Christ, Dieu réconciliait le monde avec lui-même. 2 Corinthiens 5:19. Dieu le faisait dans son Fils, par son Fils.

De plus, au moins une fois, l'Esprit participe à l'œuvre expiatoire. L'Esprit ne meurt pas sur la croix, mais il rend absolu le sacrifice de Jésus. Le Christ, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même sans tache à Dieu.

Hébreux 9:14. Ne confondez jamais les personnes. Distinguez toujours les personnes. Soulignez l'unité des personnes. Oui, et amen.

Bien que nous ne séparions pas les trois personnes, nous les distinguons et ne les confondons pas. C'est le fils qui s'incarne, et non le père ou l'esprit. C'est le fils qui meurt sur la croix, et non aucune des deux autres personnes.

Les trois personnes sont présentes au baptême de Jésus. Lorsqu'il sort de l'eau, l'Esprit descend sur lui et le Père parle du haut des cieux. Matthieu 3:16-17. Lorsque la Trinité accomplit l'œuvre du salut du début à la fin, l'Écriture ne confond pas les personnes.

Le Père planifie le salut. Éphésiens 1:4. Et je n'ai même pas lu le verset 11. C'est une déclaration puissante. En Christ, nous avons obtenu un héritage, ayant été prédestinés selon le plan de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté.

Le père planifie le salut. Ephésiens 1:4. Et 11. Le fils meurt pour l'accomplir. Verset 7. Il rachète les pécheurs par son sang, et l'esprit est le sceau de Dieu, protégeant les croyants jusqu'au jour de la rédemption. Ephésiens 1.13.14. Ephésiens 4.30. Il y a un seul Dieu.

Le père est Dieu. Le fils est Dieu. Le Saint-Esprit est Dieu.

Les trois personnes trinitaires sont inséparables mais distinctes. Et puis, nous devons dire que le père, le fils et l'esprit habitent l'un dans l'autre. C'est un enseignement tellement bouleversant.

Il n'est pas étonnant que l'Église ait eu du mal à formuler la doctrine de la Trinité, car la Bible nous donne, nous prend par la main et nous conduit dans cette direction. Un thème biblique souligne l'unité des trois personnes trinitaires. Elles sont l'une dans l'autre, ou elles habitent mutuellement l'une dans l'autre.

Dans l'Évangile de Jean, Jésus dit que le père et le fils demeurent, ou vivent, l'un dans l'autre. Je le dis tout de suite, c'est l'habitude de Jean. Il croit au Saint-Esprit.

Dans son discours d'adieu, Jésus dit certaines choses importantes sur l'esprit. Il enseigne certaines vérités importantes, comme celle selon laquelle l'esprit habitera le peuple de Dieu. L'esprit est même actif plus tôt dans l'Évangile de Jean.

Mais lorsque Jean formule des choses comme cette notion de résidence mutuelle, il laisse de côté l'esprit. Il considère généralement l'esprit comme étant postérieur à la Pentecôte, comme ayant commencé son travail principal après la Pentecôte, ce qui

est vrai. Mais nous devons parfois systématiser les pensées de Jean et déplacer son enseignement d'une Binité, le Père et le Fils, vers une doctrine complète de la Trinité.

Il s'agit d'une tâche de théologie systématique. Elle doit être menée avec soin, mais elle doit être menée avec soin, car Jean ne nous emmène pas jusqu'au bout, même s'il fait des choses remarquables. Dans l'Évangile de Jean, Jésus dit que le Père et le Fils demeurent l'un dans l'autre, ou vivent l'un dans l'autre, ou sont l'un dans l'autre.

Ce sont des expressions synonymes. Jésus dit que le Père est en lui, et qu'il est dans le Père. Jean 14:10. Ne crois-tu pas, Philippe, que je suis dans le Père, et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même.

Le Père qui vit en moi fait ses œuvres. Jean 14:10. Jésus prie le Père dans Jean 17:22-23. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée. C'est une déclaration remarquable.

Vous dites, ces disciples maladroits et hésitants. Pierre, qui veut empêcher Jésus d'aller à la croix ? Alors Jésus dit : Satan, passe derrière moi. Jésus leur a donné sa gloire.

C'est ce qu'il dit. C'est-à-dire que leur mérite n'est pas pris en considération. Et même si Israël était un peuple têtu et au cou raide, les disciples sont, l'un est en fait un traître, mais les disciples sont hésitants, à peine croyants.

Et quand Pierre dit : « Qui dites-vous que je suis ? » Jésus dit : « Tu es le Christ, le Fils d'un Dieu vivant. » Jésus ne dit pas : « Pierre, tu es un homme intelligent. Tu es spirituellement au-dessus de tes pairs. »

Non, dit-il, ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela. Mais mon Père qui est dans les cieux, Pierre, a parlé en prophète. Pierre a annoncé la parole de Dieu par lui, mieux qu'il ne le savait.

Jean 17:22-23. Jésus prie le Père : Père, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous. Il parle du peuple de Dieu.

Je suis en eux et tu es en moi, afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Je suis en eux et toi, Père, tu es en moi. Le Père est dans le Fils, et même dans le Fils incarné.

Ce que nous allons dire par extrapolation, c'est que cette inhabitation mutuelle, cette périchorèse, cette... J'oublie une autre terminologie. Cela viendra si je n'essaie pas. Peri est du grec, périchorèse.

Le latin serait circoncision. La circoncision autour de la circoncision ou périchorèse est une fonction éternelle de la Sainte Trinité. Les personnes demeurent éternellement l'une dans l'autre.

Les personnes sont éternellement les unes dans les autres. Non seulement le Père est en Jésus, Jean 17:22-23, mais Jésus enseigne aussi qu'il est dans le Père et que lui et le Père sont l'un dans l'autre. Je le répète.

Jean laisse de côté l'Esprit. La systématique doit dire quelque chose comme cela. Jean ne le dit pas, mais même en se basant sur tout ce qu'il enseigne sur l'Esprit, ce serait une déduction juste de son enseignement de dire que le Père et le Fils sont dans l'Esprit, et l'Esprit est dans le Fils, et l'Esprit est dans le Père, comme cela.

Jésus dit que lui et le Père sont l'un dans l'autre. Jean 14.10 et 11. Ne crois-tu pas que je suis dans le Père , et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même.

Le Père qui vit en moi fait ses œuvres. Crois-moi, je suis dans le Père , et le Père est en moi. Autrement, crois à cause des œuvres elles-mêmes.

Si cette doctrine est trop lourde pour vous, croyez en moi quand même à cause des miracles et des paroles qui sortent de ma bouche. Mais la vérité, c'est que je suis dans le Père . C'est un homme qui parle sur la terre.

Oh, mais il n'est jamais un simple homme. Dès le moment de sa conception, il est l'homme-Dieu. Il est le bébé-Dieu dans le ventre de Marie.

C'est une chose incroyable. Je suis dans le Père et le Père est en moi. En fait, nous n'avons pas lu Jean 17:20 et 21 avant les versets que j'ai lus plus tôt. Je prie non seulement pour ces 11 disciples, mais aussi pour ceux qui croient en moi par leur parole.

Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi. Qu'ils soient aussi un en nous, afin que le monde croie à ce que tu m'as envoyé. Il y a un corollaire ici, c'est que les croyants sont pris dans cette intériorité mutuelle.

Ce n'est pas la voie à suivre dans une large mesure. C'est la voie, également sur biblicalelearning.org, du Saint-Esprit et de l'union avec le Christ. Mais je mentionnerai simplement que Jésus compare ici la présence mutuelle du Père et de lui-même à la présence mutuelle des croyants et de nous.

Les croyants et le Père et le Fils. C'est, euh, incroyable. Évidemment, il y a des similitudes.

Il y a un sens. Nous pouvons comprendre que la Trinité demeure en nous. C'est la doctrine de l'habitation intérieure.

Nous pensons surtout au Saint-Esprit. Mais si nous examinons tout ce que dit la Bible, elle dit deux fois que le Père habite en nous, environ une demi-douzaine de fois que Jésus habite en nous, environ huit fois que le Saint-Esprit habite en nous. Ces personnes sont inséparables.

La Trinité habite les croyants. La question difficile est de savoir dans quel sens habitons-nous Dieu ? C'est certainement dans un sens propre à la créature, et Dieu habite en lui-même. Les personnes trinitaires habitent les unes dans les autres, mais par nature, c'est ce qu'est Dieu.

Nous habitons les personnes trinitaires par grâce. Cela signifie donc que nous participons non seulement à l'amour de Dieu, mais aussi à la vie de Dieu. Vous voyez, nous avons sous-estimé ce que signifie la vie éternelle.

Quoi qu'il en soit, l'intériorité mutuelle des personnes divines est unique. Nous ne devenons pas divins, mais la Trinité divine partage avec nous son amour et sa vie. Le Père, le Fils et l'Esprit vivent l'un dans l'autre, ou, dit autrement, ils sont l'un dans l'autre.

L'Écriture dit les deux. Ils existent mutuellement l'un dans l'autre. D'ailleurs, j'ai fait un geste systématique, j'essaie de dire cela.

Jean ne dit jamais cela, mais nous dirions sûrement : le Père et le Fils habitent-ils seulement l'un dans l'autre et n'habitent-ils pas l'Esprit ? C'est absurde. L'Esprit ne fait-il pas partie de la vie divine ? C'est absurde aussi. Jean ne le dit donc pas.

Nous allons au-delà de la déclaration explicite de Jean. Néanmoins, avec prudence, attention, exégétique, nous tirons cette conclusion. Le Père, le Fils et l'Esprit vivent l'un dans l'autre.

Ils sont l'un dans l'autre. Ils existent mutuellement l'un dans l'autre. Vous comprenez ? Dieu est une Trinité.

Voilà qui est Dieu. Il n'est pas un être solitaire. Je ne méprise personne et je ne rabaisse personne lorsque je dis que nos coreligionnaires monothéistes, c'est-à-dire les juifs et les musulmans, enseignent à juste titre que Dieu est un.

Mais en niant la doctrine de la Trinité, ils ont supposé que Dieu était solitaire de toute éternité. Dieu n'a pas été solitaire de toute éternité. Dieu n'a pas créé Adam et Eve par nécessité, mais par bonté, par générosité.

De toute éternité, avant la création, le Père, le Fils et le Saint-Esprit s'aimaient, communiquaient, communiquaient et partageaient la vie et la joie divines. Dieu n'est pas seul. Dieu est trois en un.

Les trois personnes partagent la vie divine. Chaque personne de la Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, est donc Dieu saint. C'est pourquoi Jésus dit que le voir signifie voir le Père invisible.

Ne comprenez-vous pas ? Je suis dans le Père et le Père est en moi. Quand vous me voyez, vous voyez tout ce qui est de Dieu. On pourrait en dire autant des autres personnes, car Dieu est un et elles habitent mutuellement l'une dans l'autre.

Le fait que Dieu existe éternellement en trois personnes est un mystère qui dépasse la compréhension humaine. L'habitation mutuelle des personnes divines est un mystère de la Sainte Trinité. Les théologiens l'appellent périchorèse, en grec, circoncision ou co-inhérence, tous deux du latin.

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit cohabitent dans l'essence divine et l'un dans l'autre. Ils habitent mutuellement l'un dans l'autre. Est-ce que je comprends pleinement ce qu'on vient de m'enseigner ? Non.

En fait, je ne suis pas un très bon apologiste. Je suis un simple théologien exégétique formé à la théologie historique qui essaie d'être suffisamment conscient de la philosophie pour voir dans quelle mesure les hypothèses philosophiques affectent la théologie systématique. Mais aucun être humain n'a inventé cela.

Dieu est ainsi. Dieu a toujours été ainsi et sera ainsi. Alors que nous terminons cette session, la prochaine session sera notre dernière sur la Sainte Trinité, dans laquelle nous dirons que le Père, le Fils et l'Esprit existent dans l'unité et l'égalité.

Et puis nous en viendrons à la conclusion.

Voici le Dr Robert Peterson et son enseignement sur la théologie proprement dite ou sur Dieu. Voici la séance 9, Compléter la Trinité.